

RE RÉGION

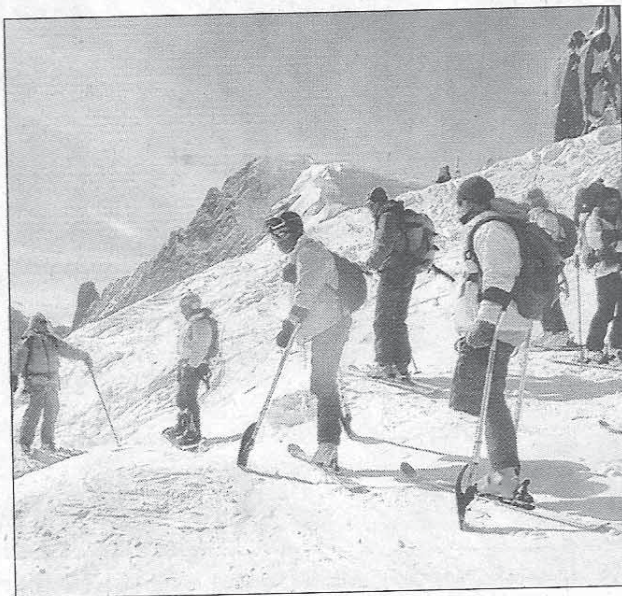
MONTAGNE Une performance et un courage hors du commun

Sept skieurs amputés dévalent la vallée Blanche

CHAMONIX

« Il te va bien ton string ! » Dans la benne de l'aiguille du Midi, les vanes qui fusent dans ce groupe ne varient guère des plaisanteries habituelles de tout néophyte s'appêtant à descendre la vallée Blanche et narguant son voisin étriqué dans son baudrier. Sauf que cette équipe-là a quelque chose en moins. Sept d'entre eux sont amputés. Maladie, accident... Qu'importe la cause, un mauvais coup de la vie les a privés de la totalité de leur mobilité. Grâce à l'Association de défense et d'étude des personnes amputées (Adepa), ces sportifs un peu différents ont pu réaliser un vieux rêve : descendre de la vallée Blanche, la plus belle descente à skis des Alpes, ce mardi.

La plupart sont originaires de Rhône-Alpes, mais ils viennent de la France entière. Patrice, lui, est de Nice. Malgré son amputation féminale, il évolue en snowboard. Depuis sept ans, il est même un pionnier. « Quand j'étais soigné à l'hôpital à Paris, je voyais les gens en rollers. Étant moi-même un ancien adepte, avant mon amputation, je me suis juré d'en refaire. » Et côté snowboard, il a mis au point une prothèse avec amortisseur qui lui permet de surfer presque comme un valide. Après la descente de la vertigineuse arête où les guides, Guy Pellerin et Dominique Debesnoit, alias Doumé, spé-



Ils ont réussi leur pari. Le DL

cialiste du guidage pour personnes handicapées, veillent au grain, place aux grands espaces. La "VB", Philippe Louzeau, organisateur de cette descente, l'avait descendue il y a 30 ans. Entre temps, un accident de moto l'a privé d'une jambe. Il avait envie de revenir là-haut. Qui plus est, ce fut avec un ancien compagnon d'école de la région lyonnaise, Guy, l'un des quatre guides, qui a testé toute l'équipe sur les horripistes des Grands Montets.

Certes Philippe en a bavé. Sur l'arête, il a posé un peu les fesses. Il a même rompu sa prothèse au pied de l'aiguille du midi. Mais qu'importe, l'expédition a pu attraper l'avant-dernier train de 16 heures au Montenvers. Plus à

l'aise, et pleine de grâce, Lydie Tournier, ex-athlète de haut niveau - elle a participé aux championnats de France d'athlétisme - a perdu une jambe suite à un cancer. Sportive elle était, sportive elle reste. Toujours en tête.

Christophe Odoit, lui, est amputé tibial. Originaire de Chevière, près de Saint-Marcellin (Isère), c'était le deuxième surfeur de l'équipe. « J'étais sportif avant, j'ai changé mes activités. Je faisais de la moto, je suis passé au rallye automobile. Je faisais du vélo je suis passé au snowboard. » Alors cette vallée Blanche ? « En snowboard, il y a de grandes traversées où il faut rester statique. C'était peut-être le plus fatigant. Après, ce ne fut

REPÈRES

L'ADEPA

■ Créée en 1996, l'association est basée à Tassin-la-Demi-Lune, près de Lyon. Selon Philippe Louzeau, son vice-président : « Le but premier est d'aider les personnes nouvellement amputées de façon à les remettre en selle, au niveau juridique, et leur redonner confiance. Pour leur montrer que la vie ne s'arrête pas et qu'on peut vivre comme avant, on organise des initiations au ski, à la course. » Entraide, information, recherche et étude sur les prothèses ou encore défense des intérêts des personnes handicapées constituent les principaux axes de l'association.

ILS L'ONT FAIT

■ Philippe Louzeau (Lyon), Lydie Tournier (Lyon), Philippe Demilly (Paris), Patrice Barattero (Nice), Jean-Jacques Lafragette (Figeac, Lot), Christophe Odoit (Isère), Charles Santre (Grenoble). Ils étaient encadrés par des kinés, prothésistes, quatre guides et des accompagnants du Club alpin français.

pas très difficile. Plutôt dangereux. Heureusement, les guides étaient là. » Comme ses camarades, s'il continue à se défouler, c'est aussi pour montrer aux autres, que même sur une jambe, « on peut tout faire ». Et la vie continue.

Antoine CHANDELLIER